Document generated on 03/25/2025 7:29 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Présentation

Gaëtan Brulotte

Number 105, Spring 2011

Fenêtres : ouvertes ou fermées sur le mystère

URI: https://id.erudit.org/iderudit/61330ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Brulotte, G. (2011). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (105), 5–5.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Présentation

Gaëtan Brulotte

Ce numéro de *XYZ. La revue de la nouvelle* est consacré au thème riche de la fenêtre. Les nouvelliers ont eu l'occasion ici d'ouvrir leurs fenêtres imaginaires ou de les fermer.

Leurs textes en montrent une grande diversité de facettes et les métaphorisent à l'envi, ou les chargent de connotations singulières. La fenêtre est un cadre d'observation des autres et de questionnement, une source d'émotions, un gouffre d'énigmes plus qu'un puits de clarté, une zone de tension, d'accablement et de vulnérabilité, mais aussi un théâtre de drames obscurs, de confrontations et de tragédies, autant qu'un microespace de communication virtuelle ou réelle. Elle suscite rêveries et situations absurdes, s'associe à la liberté, à l'évasion, à la magie de la mémoire ou, au contraire, de façon surprenante, à l'impasse, à la brutalité, à l'esclavage. Elle soutient la folie et les cauchemars les plus kafkaïens, devient idée fixe ou brille encore par son absence et se lie à quelque régression.

Jardin de givre ou écho de grêle estivale, la fenêtre encaisse les coups et les agressions de l'extérieur. Elle est aussi à l'origine de relations sentimentales ou, à l'opposé, d'un voisinage problématique. Tantôt angoissante, elle reflète la maladie, la douleur, la détresse, la mort ; tantôt festive, généreuse, elle évoque l'enchantement de l'enfance et ses voix accordées.

Quelles qu'en soient les facettes cependant, il est clair qu'elle a inspiré les esprits créateurs, novices ou aguerris.

Alors, à votre tour, lecteurs, d'ouvrir tout grand les battants de ces pages.